

République du Sénégal


MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
DU PLAN ET DE LA COOPÉRATION

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ÉCONOMIQUES

DIRECTION DE LA PRÉVISION ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES



POINT MENSUEL DE CONJONCTURE

Le point de conjoncture est publié au plus tard 30 jours après la fin du mois.
Il est disponible sur le site de la DPEE : www.dpee.sn


Août 2025

CROISSANCE ECONOMIQUE MONDIALE

Progression de l'activité économique mondiale en août 2025

La croissance de l'activité économique mondiale s'est accentuée, au mois d'août 2025. En effet, l'indice PMI mondial a crû de 1,0%, en variation mensuelle, pour atteindre 52,9 points en août. Dans les pays avancés, la croissance de l'activité s'est accrue en zone euro (51 après 50,9) et au Japon (52 après 51,1). Aux Etats-Unis, par contre, l'activité a ralenti, l'indice revenant à 54,6, après 55,1 un mois auparavant. Au sein des économies émergentes, notamment en Chine et en Inde, l'activité s'est accélérée au mois d'août 2025. Leurs PMI respectifs se sont établis à 51 et 63,2 contre 50,8 et 61,2 en juillet. Bien que l'activité ait connu une amélioration, les indices PMI du Brésil et de la Russie sont restés en zone de contraction à, respectivement, 48,8 et 49,1 contre 46,6 et 47,8 en juillet.

Dans son dernier rapport intermédiaire de septembre 2025 sur les perspectives économiques mondiales, l'Organisation de coopération et de développements économiques (OCDE) a revu à la hausse la croissance économique mondiale en 2025. En effet, l'OCDE table désormais sur une croissance de 3,2% du PIB mondial en 2025, soit une amélioration de 0,3 point de pourcentage (pp) par rapport aux précédentes estimations de juin. Dans les principales économies avancées, les prévisions de croissance ont été rehaussées pour les Etats-Unis (+0,2 pp à 1,8%), la zone euro (+0,2 pp à 1,2%) et le Japon (+0,4 pp à 1,1%). De même, dans la plupart des grands marchés émergents, la croissance devrait aussi être plus résiliente que prévu. En effet, les prévisions de croissance se sont améliorées pour la Chine (+0,2 pp à 4,9%), l'Inde (+0,4 pp à 6,7%) et le Brésil (+0,2 pp à 2,3%). En Russie, les attentes de croissance sont maintenues à 1,0%.

MARCHE FINANCIER ET MONETAIRE

Baisse du taux directeur de la FED

Au plan monétaire, la Réserve fédérale américaine (Fed) a réduit son principal taux directeur pour la première fois en 2025. En effet, après la dernière baisse en décembre 2024, la Banque centrale américaine a diminué d'un quart de point la fourchette de son taux directeur qui s'établit désormais entre 4,00% et 4,25%. De son côté, la Banque centrale européenne (BCE) a décidé à nouveau de ne pas modifier ses taux directeurs à l'issue de sa dernière réunion de poli-

tique monétaire. Ainsi, les taux d'intérêt des opérations principales de refinancement, de la facilité de dépôt et de la facilité de prêt marginal sont maintenus, respectivement, à 2,15%, 2,00% et 2,40%.

Ailleurs, dans les principaux pays émergents, le principal fait marquant a été la poursuite de la réduction des taux d'intérêt de la Banque centrale russe (BCR). En effet, cette dernière a une nouvelle fois abaissé son principal taux directeur qui passe de 18% à 17%, soit la troisième baisse consécutive de 100 points de base.

MARCHE DES CHANGES

Appréciation du dollar face à l'euro en août 2025

Sur le marché des changes, le dollar s'est apprécié par rapport aux devises des principales économies avancées, au mois d'août 2025. En rythme mensuel, il s'est en effet renforcé vis-à-vis de l'euro (+0,4%), du yen (+0,5%) et de la livre sterling (+0,5%). En glissement annuel, le dollar s'est déprécié par rapport à l'euro (-5,3%) et à la livre sterling (-3,8%), mais s'est renforcé de 1,0% relativement au yen.

Au titre des devises des pays émergents, le dollar a progressé vis-à-vis de la roupie indienne (+1,6%) et du renminbi chinois (+0,02%). En revanche, il s'est déprécié de 1,4% comparative-

ment au réal brésilien. Relativement au mois d'août 2024, la monnaie américaine s'est appréciée contre la roupie (+4,3%) et le renminbi (+0,3). Par contre, elle a reculé de 1,8% comparé au réal.

Graphique 1: Evolution du cours de l'euro par rapport au dollar US



Source: Banque de France

INFLATION

Accélération de l'inflation aux Etats-Unis en août 2025

Au mois d'août 2025, l'inflation a connu des évolutions mixtes dans les principales économies avancées. Aux Etats-Unis, elle s'est accélérée pour atteindre 2,9%, après 2,7% en juillet. Par contre, au Japon, elle a ralenti pour s'établir à 2,7% en août, après 3,1% un mois plus tôt. En zone euro, l'inflation est

ressortie à 2,0% au mois d'août, comme au mois précédent. Au sein des grands pays de la zone à monnaie commune, l'évolution du niveau général des prix à la consommation s'est accentuée en Allemagne (+2,2% après +2,0%) et a reculé en France (+0,9% après +1,0%). En Espagne, l'inflation est encore ressortie à 2,7%, en août.

Dans les pays émergents, l'inflation a reculé en Chine (-0,4% après +0,0%) et au Brésil (+5,1% après 5,2%).

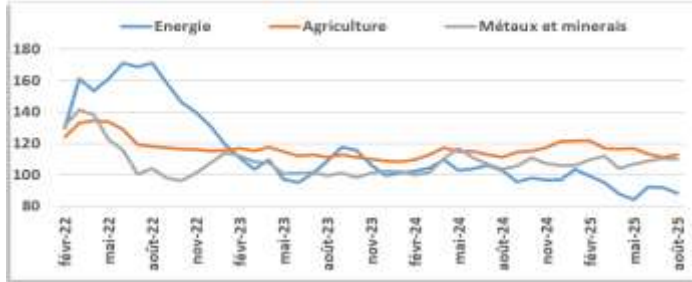
¹: L'indice des directeurs d'achat (PMI) est un outil développé par Markit. Il prend en compte les activités dans les industries manufacturières et les services. Si la valeur de l'indice dépasse le seuil de 50 points alors l'activité est en expansion. Par contre s'il se trouve en dessous de 50 points, l'activité est en contraction.

MARCHE DES MATIERES PREMIERES

Baisse des cours des matières premières en août 2025

Les cours mondiaux des produits de base se sont contractés de 2,2%, au mois d'août 2025, par rapport à juillet. Cette détente est occasionnée par le recul des cours des matières premières énergétiques (-3,9%), notamment le gaz naturel (-5,6%) et le pétrole (-3,6%). Pour leur part, les produits non énergétiques se sont légèrement renchérissés de 0,7%, sur la période.

Graphique 2: Indice du cours des matières premières (base 100 en 2010)



Source: BM, DPEE

Baisse des cours du Brent en août 2025

Sur le marché du pétrole, la baisse des cours s'est poursuivie au mois d'août 2025. En variation mensuelle, le cours du baril du Brent a baissé de 3,9% au mois d'août 2025, pour s'échanger à 68,2 dollars. De même, sur un an, le cours du Brent a reculé de 15,7%, au mois d'août.

Sur un an, les cours des matières premières ont diminué de 8,1%, à la faveur de la détente des prix des produits énergétiques de base (-14,2%).

S'agissant des produits alimentaires, en particulier, leurs cours se sont repliés de 0,9% en août, en variation mensuelle, sous l'effet de la baisse des prix des céréales (-3,0%) et des autres produits alimentaires (-2,2%).

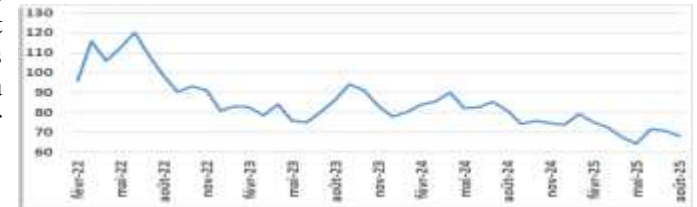
Sur un an, les prix des produits alimentaires de base ont reculé de 3,9%, à la faveur des prix des céréales (-11,6%) et des autres produits alimentaires (-6,3%).

Tableau 1: Evolution de l'indice des prix des produits agricoles

Indice Global MP	2024	2025	Variation		
	Août (1)	Jul. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
Agriculture	112,0	111,3	112,6	1,2%	0,5%
Boissons	175,2	185,5	199,8	7,7%	14,1%
Produits alimentaires	111,2	107,8	106,9	-0,9%	-3,9%
huiles alimentaires et farines	102,3	104,5	106,3	1,7%	3,9%
céréales	106,3	96,9	94,0	-3,0%	-11,6%
Autres produits alimentaires	127,4	122,0	119,4	-2,2%	-6,3%
Produits non alimentaires	81,8	82,1	82,2	0,1%	0,5%

Source: BM, DPEE

Graphique 3: Evolution des cours du pétrole Brent (\$/bbl)



Source: Banque Mondiale, DPEE

ACTIVITE ECONOMIQUE INTERNE

Repli de l'activité en août 2025

L'activité économique interne (hors agriculture et sylviculture) a reculé de 6,1%, en rythme mensuel, à fin août 2025, en liaison avec les contreperformances des secteurs secondaire (-13,4%) et tertiaire (-1,8%), et des taxes sur biens et services (-14,1%). Pour sa part, le secteur primaire s'est accru de 5,8%, sur la période.

Sur un an, l'activité économique s'est renforcée de 1,9% au mois d'août 2025, grâce à la bonne tenue des secteurs primaire

(+3,7%) et tertiaire (+2,0%), et des recouvrements de taxes sur biens et services (+9,0%). Toutefois, le secteur secondaire s'est contracté de 1,6%, sur la période sous-revue.

Tableau 2: Indice Général d'Activité (IGA)

SECTEURS	Pond (2023)	2024	2025	Variations		
		Août (1)	Jul. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
Secteur Primaire	6,0%	95,2	93,3	98,7	5,8%	3,7%
Secteur Secondaire	26,0%	109,1	124	107,3	-13,4%	-1,6%
Secteur Tertiaire	56,5%	112,3	116,6	114,5	-1,8%	2,0%
Taxes sur biens et services	11,6%	102,7	130,3	111,9	-14,1%	9,0%
IGA (hors agriculture et hydrocarbure)		106,1	114,5	106,8	-6,7%	0,7%
IGA (hors agriculture)	100%	109,3	118,7	111,4	-6,1%	1,9%

Source: DPEE

SECTEUR PRIMAIRE (HORS AGRICULTURE)

Bonne tenue de l'activité du secteur primaire en août 2025

Le secteur primaire (hors agriculture et sylviculture) s'est conforté de 5,8%, en variation mensuelle, au mois d'août 2025. Cette performance est à la faveur du sous-secteur de l'élevage (+8,5%). Pour sa part, la pêche s'est contractée de 12,2%, sur la période.

Sur un an, le secteur s'est consolidé de 3,7%, en août 2025, en liaison avec la bonne tenue aussi bien de l'élevage (+3,9%) que

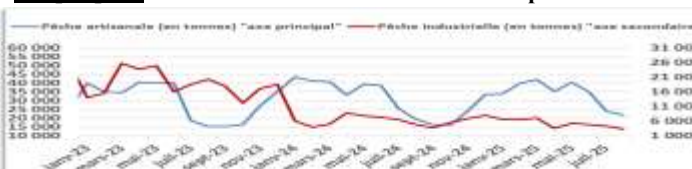
de la pêche (+2,3%).

Tableau 3: Indice Général d'Activité (IGA) dans le primaire

SECTEUR	Poids 2023	2024	2025	Variations		
		Août (1)	Jul. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
Primaire (hors agriculture & sylviculture)	6,0%	95,2	93,3	98,7	5,8%	3,7%
Elevage	4,9%	104	99,6	108,1	8,5%	3,9%
Pêche	1,1%	56,1	63,4	57,4	-12,2%	2,3%

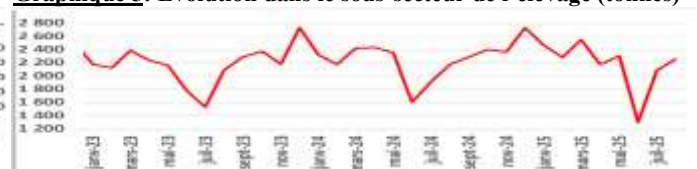
Source: DPM, PAD, DPEE

Graphique 4: Evolution dans le sous-secteur de la pêche



Source: DPM, PAD, SOGAS, DPEE

Graphique 5: Evolution dans le sous-secteur de l'élevage (tonnes)



Source: SOGAS, DPEE

SECTEUR SECONDAIRE

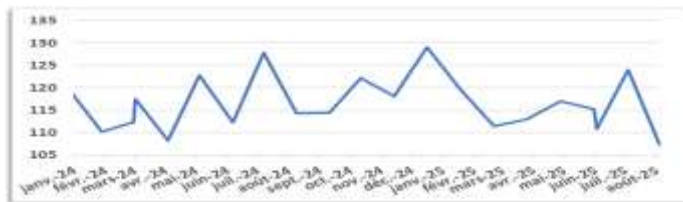
Baisse de l'activité du secteur secondaire en août 2025

Au mois d'août 2025, l'activité du secteur secondaire s'est repliée de 13,4%, en rythme mensuel. Cette contreperformance est essentiellement imputable à la fabrication de produits agro-alimentaires (-13,1%), à la « production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile » (-38,0%), à la construction (-25,9%), aux autres industries manufacturières (-24,5%) et au « raffinage du pétrole et cokéfaction » (-27,8%). Toutefois, sur la période, la fabrication de produits pharmaceutiques s'est bien tenue (+33,6%).

Sur une base annuelle, l'activité du secondaire a enregistré une baisse de 1,6% imputable, principalement, à la fabrication de produits agro-alimentaires (-7,5%), à la construction (-10,6%), à la fabrication de matériels de transport (-41,6%), au « travail du caoutchouc et du plastique » (-29,5%) et à la fabrication de produits chimiques de base (-15,4%).

À l'opposé, les activités extractives (+13,7%), en particulier les hydrocarbures (+17,6%), le « raffinage du pétrole et cokéfaction » (+24,4%), la « fabrication de savons, détergents et produits d'entretien » (+23,6%), la « production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets » (+3,6%) se sont consolidés dans période sous revue.

Graphique 6: Evolution de l'activité dans le secteur secondaire



SECTEUR TERTIAIRE

Baisse de l'activité du secteur tertiaire en août 2025

Au mois d'août 2025, l'activité économique du secteur tertiaire s'est repliée de 1,8%, en rythme mensuel. Cette évolution est imputable aux contreperformances observées dans le transport (-12,5%), l'information et la communication (-10,4%), les « activités financières et d'assurance » (-28,9%), les services immobiliers (-16,1%), les « services de soutien et de bureau » (-13,2%), l'enseignement (-5,1%) et les « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (-40,2%). Toutefois, les « activités spécialisées scientifiques et techniques » (+70,4%) et les services de la santé (+20,1%) se sont bien tenus sur la période.

Sur un an, le secteur tertiaire a enregistré une croissance de 2,0% au mois d'août 2025, portée par les « activités spécialisées scientifiques et techniques » (+31,9%), l'administration publique (+3,6%), les services immobiliers (+2,2%) et l'information et la communication (+1,3%). Par ailleurs, un recul de l'activité est observé dans le commerce (-0,2%), le transport (-2,7%), l'hébergement et la restauration (-0,5%), les services

Le secteur secondaire (Hors Hydrocarbures) a baissé de 17,0% en variation mensuelle et 7,4% en glissement.

Tableau 4: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secondaire (base 100=2022)

SECTEURS	Poids (2023)	2024		2025		Variations	
		Août (1)	Jul. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
SECONDAIRE	26,0%	109,1	124,0	107,3	-13,4%	-1,6%	
Secteur Secondaire (Hors Hydrocarbures)		96,6	107,8	89,4	-17,0%	-7,4%	
Activités extractives	5,2%	153,4	177,8	174,4	-1,9%	13,7%	
Activités extractives hors hydrocarbures	2,3%	83,4	81,8	78,3	-4,2%	-6,1%	
Hydrocarbures	2,9%	205,0	244,5	241,0	-1,4%	17,6%	
Fabrication de produits agro-alimentaires	8,2%	91,8	97,8	84,9	-13,1%	-7,5%	
Raffinage du pétrole et cokéfaction	0,5%	165,4	284,8	205,8	-27,8%	24,4%	
Fabrication de produits chimiques de base	0,8%	108,8	93,0	92,0	-1,0%	-15,4%	
Fabrication de ciment et d'autres matériaux de construction	0,7%	97,2	114,1	98,9	-13,3%	1,8%	
Production de l'épandage du coton	0,0%	32,7	66,8	27,2	-59,2%	-16,7%	
Production de la filature, du tissage et de l'ennoblissement textile	2,0%	89,8	136,3	84,5	-38,0%	-5,9%	
Travail du cuir; fabrication d'articles de voyage et de chaussures	0,1%	3,9	3,8	3,8	-0,1%	-1,8%	
Sciage et rabotage du bois	0,6%	45,8	59,3	43,8	-26,2%	-4,4%	
Fabrication de papier cartons et d'articles en papier ou carton	0,3%	88,3	83,6	75,2	-10,1%	-14,9%	
Fabrication de produits pharmaceutiques	0,1%	78,6	68,9	92,3	33,6%	17,2%	
Fabrication de savons, détergents et produits d'entretien	0,3%	75,8	99,2	93,6	-5,6%	23,6%	
Travail du caoutchouc et du plastique	0,5%	99,4	88,0	70,0	-20,4%	-29,5%	
Production de métallurgie et de fonderie; fabrication d'ouvrages en métaux	0,6%	78,3	96,2	75,4	-21,5%	-3,6%	
Fabrication de matériels de transport	0,3%	157,9	104,2	92,3	-11,4%	-41,6%	
Autres industries manufacturières	1,5%	104,5	113,9	86,1	-24,5%	-17,6%	
Production et distribution d'électricité et de Gaz	1,2%	144,7	140,2	134,8	-3,8%	-6,8%	
Production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets	0,9%	113,9	121,4	118,0	-2,8%	3,6%	
Construction	2,2%	94,0	113,5	84,0	-25,9%	-10,6%	

Source: DPEE

financiers et d'assurance (-1,1%), les services de soutien et de bureau (-1,6%), l'enseignement (-5,3%), la santé (-12,1%) et les « activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives » (-39,6%).

Tableau 5: Indice Général d'Activité (IGA) dans le secteur tertiaire (base 100=2022)

SECTEURS	Poids 2023	2024		2025		Variations	
		Août (1)	Jul. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
Secteur Tertiaire	56,5%	112,3	116,6	114,5	-1,8%	2,0%	
Commerce	15,1%	134,2	134,6	133,9	-0,5%	-0,2%	
Transport	3,3%	110,8	123,2	107,8	-12,5%	-2,7%	
Hébergement et restauration	1,1%	109,9	110,2	109,4	-0,7%	-0,5%	
Information et communication	3,4%	100,9	114,1	102,2	-10,4%	1,3%	
Activités financières et d'assurance	3,0%	112,5	156,6	111,3	-28,9%	-1,1%	
Activités immobilières	7,3%	109,6	133,6	112,0	-16,1%	2,2%	
Activités spécialisées, scientifiques et techniques	4,2%	149,9	116,0	197,7	70,4%	31,9%	
Activités d'administration publique	1,8%	111,8	115,9	115,9	0,0%	3,6%	
Activités de services et de soutien et de Bureau	7,1%	91,2	103,4	89,7	-13,2%	-1,6%	
Enseignement	6,4%	32,6	32,5	30,9	-5,1%	-5,3%	
Activités pour la santé	1,7%	258,7	189,3	227,4	20,1%	-12,1%	
Activités artistiques, culturelles, sportives et récréatives	0,4%	41,2	41,6	24,9	-40,2%	-39,6%	
Autres services	1,6%	117,6	128,3	115,6	-9,9%	-1,7%	

Source: DPEE

¹ La SAR a démarré le raffinage du pétrole de Sangomar depuis février 2025.

EMPLOI SALARIÉ DU SECTEUR MODERNE

Baisse des effectifs à fin août 2025

À fin août 2025, l'emploi salarié dans le secteur moderne a reculé de 7,0% en variation mensuelle, sous l'effet de la baisse des effectifs dans les secteurs secondaire (-11,7%) et tertiaire (-1,1%). En détail, les effectifs salariés ont diminué dans les industries (-12,9%) et les services (-1,4%). Pour leur part, les postes pourvus dans les BTP et le commerce ont progressé, respectivement, de 0,1%. Sur un an, le nombre de salariés dans le secteur moderne a augmenté de 1,9% en août 2025, sous l'effet des gains nets d'emploi dans le tertiaire (+3,3%) et le secondaire (+0,7%), dans une moindre mesure. Particulièrement, les effectifs salariés ont

augmenté dans les industries (+4,1%), les services (+0,5%) et le commerce (+14,2%). En revanche, ils ont reculé de 20,5% dans les BTP, sur la période.

Tableau 6: Indice de l'emploi salarié dans le secteur moderne (base 100 = 2014)

Emploi Salarié	Poids	2024		2025		Variations	
		Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
INDUSTRIE	453,3	123,3	147,3	128,3	-12,9%	4,1%	
BTP/CONSTRUCTION	66,0	135,2	107,4	107,5	0,1%	-20,5%	
SECONDAIRE	519,2	124,8	142,2	125,6	-11,7%	0,7%	
SERVICES	403,6	107,3	109,4	107,9	-1,4%	0,5%	
COMMERCE	77,2	145,3	165,8	165,9	0,1%	14,2%	
TERTIAIRE	480,8	113,4	118,5	117,2	-1,1%	3,3%	
INDICE D'ENSEMBLE	1000	119,3	130,8	121,6	-7,0%	1,9%	

Source: DPEE

OPINION DES CHEFS D'ENTREPRISE AU NIVEAU DU SECONDAIRE ET DU TERTIAIRE

En Août 2025, le climat des affaires s'est dégradé, en rythme mensuel. L'indicateur synthétique, calculé sur la base des soldes d'opinion des chefs d'entreprise, a perdu 2,6 points et s'est retrouvé au-dessous de sa tendance de long terme. Cette situation reflète l'orientation défavorable des opinions des industriels, des prestataires de services et des commerçants. Sur une base annuelle, l'indicateur du climat des affaires s'est légèrement amélioré (+0,7 point), en août 2025.

Tableau 7: Indice du climat des affaires

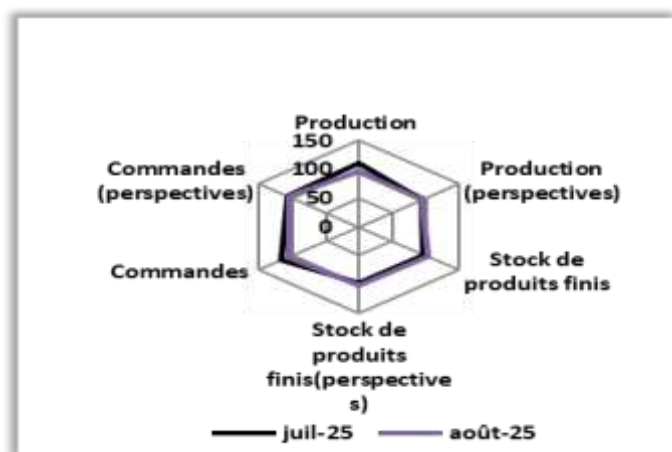
Opinion des chefs d'entreprises	Moyenne de long terme	2024		2025		Variations	
		Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
Indicateur du climat des affaires	100	92,1	95,4	92,8	-2,6	0,7	
Industrie	100	100,6	102,7	100,4	-2,3	-0,1	
Btp	100	80,9	82,2	82,5	0,3	1,6	
Services	100	85,8	90,4	90,0	-0,4	4,2	
Commerce	100	99,7	101,6	91,0	-10,6	-8,7	
Indicateur du climat de l'emploi	100	96,2	98,8	92,8	-6,0	-3,5	
Industrie	100	99,4	101,9	95,3	-6,6	-4,1	
Btp	100	74,1	73,3	75,1	-2,2	1,0	

Source: DPEE-Enquête mensuelle d'opinion sur la conjoncture

S'agissant du sous-secteur de l'industrie, les obstacles à l'activité, identifiés par les enquêtés, sont l'insuffisance de la demande (39%), la concurrence supposée déloyale (36%), les difficultés d'approvisionnement en marchandises (31%), le recouvrement difficile des créances (28%) et la fiscalité (10%).

Ainsi, le climat des affaires de ce sous-secteur s'est dégradé de 2,3 points en variation mensuelle, au mois d'août 2025, suite au pessimisme des industriels par rapport à l'évolution des commandes reçues et à la production.

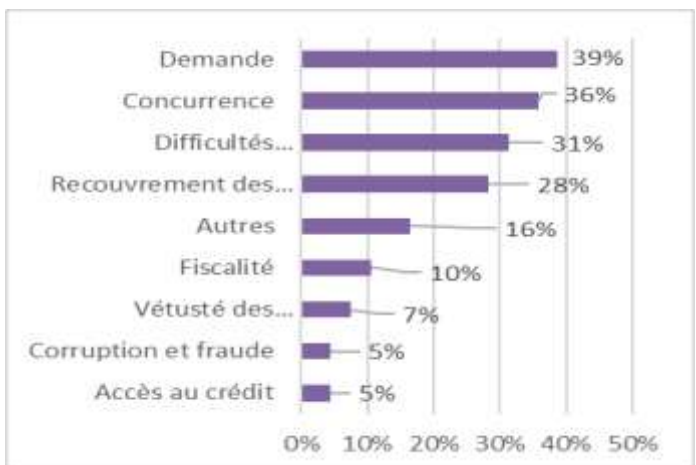
Graphique 7: Solde d'opinion dans l'industrie



Source: DPEE

Dans le sous-secteur des bâtiments et travaux publics, les difficultés énumérées par les entrepreneurs sont le recouvrement des créances (93%), la fiscalité (62%), l'insuffisance de la demande (54%), la concurrence supposée déloyale (38%), le coût des intrants (23%), l'accès difficile au crédit (23%), l'accès au

Graphique 8: Principales contraintes dans l'industrie



Source: DPEE

foncier (15%) et la corruption et fraude (15%). Toutefois, en rythme mensuel, le climat des affaires de ce sous-secteur s'est légèrement amélioré de 0,3 point, en août 2025, en liaison avec l'optimisme des entrepreneurs du BTP sur les perspectives de l'activité générale.

Graphique 9 : Solde d'opinion dans les BTP



Source: DPEE

Concernant les services, les contraintes soulignées par les prestataires sont le recouvrement difficile des créances (47%), la fiscalité (39%), la concurrence jugée déloyale (39%), la corruption et fraude (18%) et la demande (13%). En rythme mensuel,

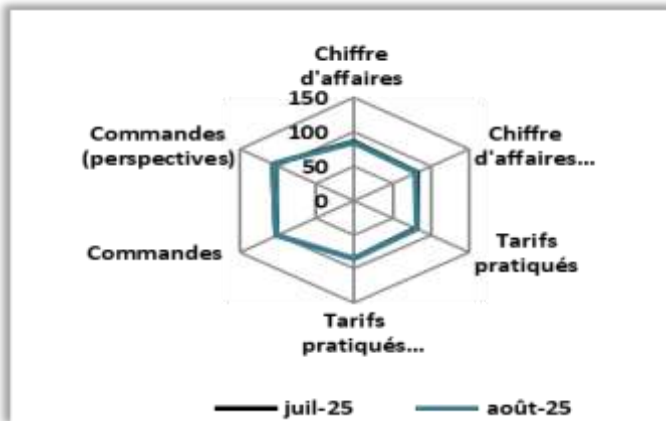
Graphique 10 : Principales contraintes dans les BTP



Source: DPEE

l'indicateur du climat des affaires de ce sous-secteur a reculé de 0,4 point, en liaison avec le pessimisme des prestataires de services sur l'évolution du chiffre d'affaires et les perspectives de commande.

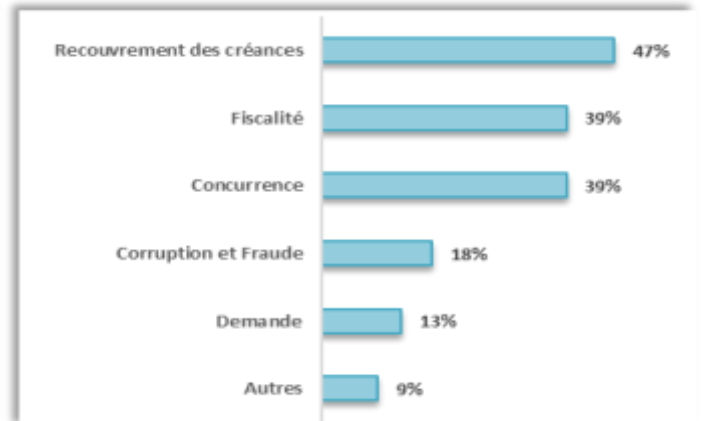
Graphique 11 : Solde d'opinion dans les services



Source: DPEE

Pour ce qui est du commerce, les obstacles à l'activité du sous-secteur, relevés par les interviewés, sont le recouvrement difficile des créances (71%), la concurrence supposée déloyale (64%), l'insuffisance de la demande (57%), les difficultés d'approvisionnement (21%) et la fiscalité (14%). En variation

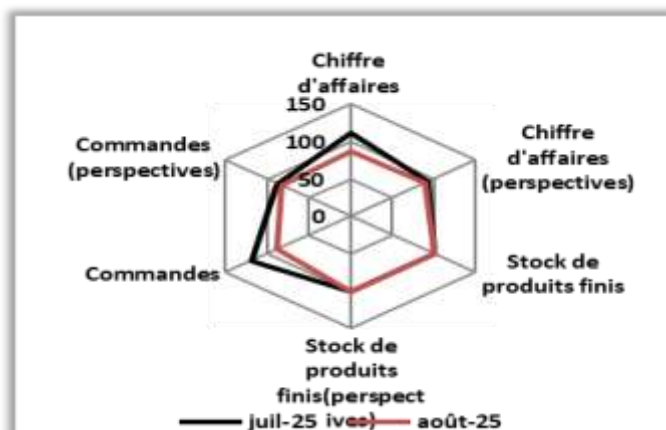
Graphique 12 : Principales contraintes dans les services



Source: DPEE

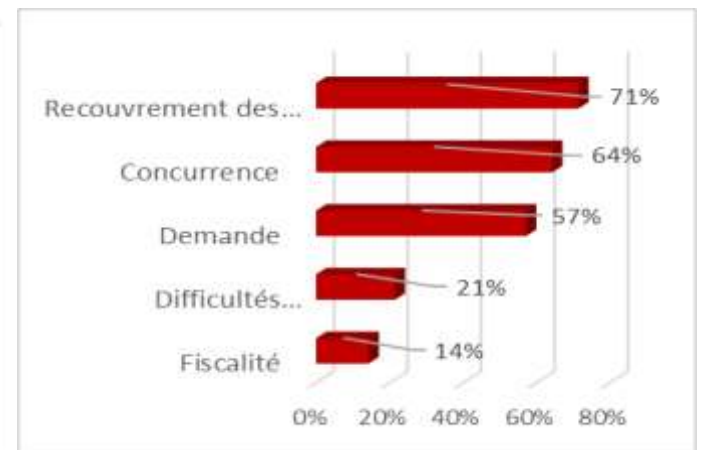
mensuelle, le climat des affaires de ce sous-secteur s'est dégradé de 10,6 points, reflétant le pessimisme des commerçants sur le chiffre d'affaires (reçu comme attendu) et sur les commandes.

Graphique 13 : Solde d'opinion dans le commerce



Source: DPEE

Graphique 14 : Principales contraintes dans le commerce



Source: DPEE

PRIX A LA CONSOMMATION

Hausse des prix à la consommation en août 2025

En août 2025, la hausse des prix à la consommation se sont accentués de 1,0%, en variation mensuelle, au mois d'août 2025. Cette situation résulte principalement du renchérissement des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+2,0%), notamment, les légumes (+19,6%), le lait (+1,4%) et la viande (+1,0%).

Comparé à la même période en 2024, les prix à la consommation se sont renforcés de 2,2% en août 2025. Cette progression est en relation, essentiellement, avec l'accroissement des prix des « produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (+3,8%), du « logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles » (+1,3%), des « meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer » (+2,5%) et de santé (+1,8%).

Hors produits frais et énergétiques, les prix à la consommation ont augmenté de 0,3% en variation mensuelle et 4,5% en glissement annuel.

En termes d'origine, les prix des produits locaux ont progressé de 1,3% alors que ceux des produits importés sont restés

stables, en rythme mensuel.

En glissement annuel, les prix de produits locaux ont augmenté de 4,2%, tandis que ceux des produits importés ont diminué de 1,8%, en août 2025.

Tableau 8: Indice Harmonisé des Prix à la Consommation (Base 100 = 2014)

IINPC	Pond. 2023	2024		2025		Variations	
		Avril (1)	Juil. (2)	Avril (3)	Avril (3)/(1)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
Indice général	10000	101,1	102,3	103,4	1,0%	2,2%	
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	4547	101,2	103,0	105,1	2,0%	3,8%	
Céréales	656	103,3	101,2	101,1	-0,1%	-2,2%	
Sucre	198	97,5	94,6	94,3	-0,3%	-3,3%	
Viande finicie, réfrigérée ou congelée (ND)	417	99,8	102,8	103,9	1,0%	4,1%	
Poisson, vivant, frais, réfrigéré ou congelé (ND)	550	109,0	119,9	118,6	-1,1%	8,8%	
Lait	9	92,5	95,5	99,8	1,4%	7,9%	
Huiles végétales	471	107,6	97,1	97,0	-0,1%	-9,8%	
Légumes feuillus ou tiges, frais ou réfrigérés et autres légumes	136	106,5	87,9	105,2	19,6%	-1,3%	
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	22	101,9	110,1	109,6	-0,5%	7,5%	
Vêtements et chaussures	477	100,5	101,2	101,2	0,0%	0,7%	
Logement, eau, gaz, électricité et autres combustibles	916	99,0	99,9	100,3	0,4%	1,3%	
Meubles, articles de ménage et entretien courant du foyer	567	102,3	104,8	104,9	0,1%	2,5%	
Santé	421	101,3	102,9	103,1	0,2%	1,8%	
Transports	606	101,0	102,4	102,7	0,3%	1,7%	
Information et Communication	746	99,3	96,3	96,2	-0,1%	-3,1%	
Loisirs, Sport et Culture	102	101,5	102,1	102,2	0,1%	0,7%	
Enseignement	175	101,2	102,3	102,3	0,0%	1,1%	
Restaurants et Hôtels	920	103,1	104,8	105,0	0,1%	1,8%	
Assurances et Services Financiers	14	99,2	99,4	99,3	-0,1%	0,1%	
Bleas et services divers	488	104,3	102,8	103,1	0,2%	-1,2%	

Source: ANSD

TAUX DE CHANGE EFFECTIF REEL

Pertes de compétitivité-prix en août 2025

Au mois d'août 2025, l'économie sénégalaise a enregistré des pertes de compétitivité-prix évaluées à 0,8%, en variation mensuelle. Ce résultat est imputable aux effets combinés du différentiel d'inflation défavorable (+0,7%) et de l'appréciation du FCFA par rapport aux monnaies des pays partenaires (+0,1%). Face aux pays membres de l'UEMOA et de la zone euro, il est relevé des pertes de compétitivité similaires, estimées respectivement à 0,6%, dues aux différentiels d'inflation défavorables pour l'économie sénégalaise.

Comparativement au mois d'août 2024, la compétitivité-prix de l'économie sénégalaise s'est détériorée de 1,5%, en liaison avec l'appréciation du franc CFA par rapport aux devises des pays partenaires commerciaux (+3,1%), malgré un différentiel d'inflation favorable (-1,6%).

Tableau 9: Taux de change Effectif Réel (Base 100 = 2005)

Taux de Change Effectif Réel	2024		2025		Variation	
	Avril (1)	Juil. (2)	Avril (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
TCER	105	105,9	107	0,8%	1,5%	
AFRIQUE	117,2	111,4	112,0	0,6%	-4,9%	
UEMOA	100,6	99,5	100,1	0,6%	-0,6%	
CEDEAO hors UEMOA	138,7	122,7	123,4	0,5%	-12,7%	
EUROPE	94,0	93,4	94,1	0,8%	0,1%	
Zone Euro	94,0	93,4	94,1	0,6%	0,5%	
Autres pays de l'Europe (hors Zone Euro)	80,1	78,2	79,2	1,3%	-1,4%	
AMERIQUE	111	116,3	117	0,6%	5,4%	
ASIE	114,4	122,7	124,1	1,1%	8,4%	
TCEN	123,0	126,6	126,8	0,1%	3,1%	
AFRIQUE	159,5	159,7	159,7	0,0%	0,1%	
CEDEAO hors UEMOA	206,8	207,0	207,1	0,0%	0,1%	
EUROPE	104	105	105	0,2%	1,1%	
Autres pays de l'Europe (hors Zone Euro)	118,5	123,4	124,3	0,8%	4,9%	
AMERIQUE	213,8	236,5	236,4	-0,0%	10,6%	
ASIE	114,0	121,7	122,0	0,3%	7,1%	
Différentiel d'inflation (Sénégal-Partenaires com)	127,7	129,2	130,6	1,0%	2,2%	
Prix intérieurs	149,4	154,6	155,1	0,3%	3,8%	
Prix extérieurs	173,8	185,3	186,1	0,4%	7,1%	
AFRIQUE	126,9	129,9	130,5	0,4%	2,8%	
UEMOA	273,3	312,8	314,4	0,5%	15,0%	
CEDEAO hors UEMOA	141,3	145,3	145,0	-0,2%	3,2%	
Zone Euro	129,5	131,2	131,7	0,4%	1,7%	
Autres pays de l'Europe (hors Zone Euro)	188,9	204,0	204,9	0,4%	8,5%	
AMERIQUE	245,8	263,0	264,1	0,4%	7,4%	
ASIE	127,3	128,2	128,4	0,2%	0,9%	

Source: DPEE

ECHANGES AVEC L'EXTERIEUR

Atténuation du déficit de la balance commerciale en août 2025

milliards comparé à juillet de la même année. Cette amélioration du déficit est attribuable à la baisse des importations de biens (-118,2 milliards) beaucoup plus prononcée que celle des exportations de biens (-27,2 milliards). Ainsi, le taux de couverture des exportations par les importations est évalué à 88,9% contre 77,2% le mois précédent.

Diminution des exportations en août 2025

En août 2025, les exportations de biens ont enregistré une baisse de 6,3% (-27,2 milliards) pour se situer à 404,7 milliards. Le repli des exportations de biens est dû, essentiellement, à la diminution des ventes d'or brut (-41,2 milliards), de produits pétroliers (-23,9 milliards) et de titane (-8,1 milliards). Toutefois, le recul des exportations de biens a été atténué, en partie, par la hausse des expéditions d'« huiles brutes de pétrole » (+35,9 milliards) et d'acide phosphorique (+11,6 milliards).

En glissement annuel, les exportations de biens ont augmenté de 176,5 milliards pour se stabiliser à 404,7 milliards, en relation, principalement, avec l'accroissement des ventes à l'extérieur d'« huiles brutes de pétrole » (+111,7 milliards), d'or brut

Durant le mois d'août 2025, la balance commerciale du Sénégal est déficitaire de 50,7 milliards, et s'est atténuée de 76,8

milliards comparé à juillet de la même année. Cette amélioration du déficit est attribuable à la baisse des importations de biens (-118,2 milliards) beaucoup plus prononcée que celle des exportations de biens (-27,2 milliards). Ainsi, le taux de couverture des exportations par les importations est évalué à 88,9% contre 77,2% le mois précédent.

(+18,3 milliards) et de produits pétroliers (+10,7 milliards). Par ailleurs, les exportations de titane et de « préparations de soupes, potages et bouillons » se sont repliées, respectivement, de 9,3 milliards et 7,4 milliards.

Au niveau de l'UEMOA, en août 2025, les exportations de biens du Sénégal sont estimées à 82,9 milliards contre 101,1 milliards un mois plus tôt. Elles représentent 20,5% de la valeur totale des exportations de biens, soit une dégradation de 2,9 points de pourcentage comparé au mois précédent. Avec une part de 77,4% contre 75,7% au mois précédent, le Mali reste le premier client du Sénégal, au sein de cette Union. Les produits pétroliers sont les principales denrées vendues à ce partenaire, avec une part de 45,6%, en repli de 13,8 points de pourcentage comparé à juillet 2025.

Baisse des importations en août 2025

S'agissant des importations de biens, au mois d'août 2025, elles sont évaluées à 517,5 milliards contre 635,6 milliards le mois précédent. La diminution des importations de biens est attribuable, essentiellement, au recul des achats à l'extérieur d'« huiles brutes de pétrole » (-40,5 milliards), d'« autres produits pétroliers » (-29,5 milliards) et de « machines, appareils et moteurs » (-25,2 milliards). Ce recul a été, toutefois, ralenti par l'augmentation des achats de riz de 32,3 milliards.

En glissement annuel, les importations de biens ont diminué de 122,6 milliards pour se stabiliser à 517,5 milliards, à la faveur notamment du repli des commandes d'« huiles brutes de pétrole » (-73,4 milliards), d'« autres produits pétroliers » (-28,4 milliards) et de « machines, appareils et moteurs » (-22,1 mil-

liards). Cette baisse des importations de biens a été amoindrie par l'augmentation des achats à l'étranger de riz (+16,3 milliards) et de « véhicules, matériels, transports et pièces détachées automobiles » (+5,0 milliards).

Au niveau de la zone UEMOA, durant le mois d'août 2025, les importations de biens ont reculé 23,3% (-2,6 milliards), pour se situer à 5,4 milliards, comparé à juillet 2025. Elles constituent 1,0% du total des importations du pays, contre 1,3% au mois précédent. La Côte d'Ivoire demeure le principal fournisseur du Sénégal, avec une part de 87,3% contre 79,2% le mois précédent. Les principaux biens importés de ce pays partenaire sont les « fruits et légumes comestibles » (12,6%), les « autres produits sucres » (8,4%) et les « matières plastiques et artificielles » (5,5%).

Tableau 10: Exportations en valeur (en milliards de FCFA)

EXPORTATIONS	2024		2025		Variations absolues	
	Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)-(2)	Annuelle (3)-(1)	
PRINCIPAUX PRODUITS EXPORTES						
PRODUITS ALIMENTAIRES	35,3	33,5	27,9	-5,6	-7,3	
- PRODUITS HALIEUTIQUES	24,5	31,7	24,3	-7,4	-0,2	
- LEGUMES FRAIS	0,8	0,6	0,3	-0,4	-0,5	
- PREPARATIONS DE SOUPES, POTAGES, BOUILLONS	8	0	0,6	0,6	-7,4	
- PRODUITS ARACHIDIERS	2	1,2	2,7	1,5	0,7	
CIMENT HYDRAULIQUE	6,4	11,5	12,6	1,1	6,2	
PRODUITS PETROLIERS	53,9	88,5	64,6	-23,9	10,7	
HUILES BRUTES DE PETROLE	0,5	76,3	112,2	35,9	111,7	
ENGRAIS MINERAUX ET CHIMIQUES	1,4	1,6	1,3	-0,3	-0,1	
ACIDE PHOSPHORIQUE	31,5	23,8	35,5	11,6	4	
ZIRCON	7,3	3,5	5,8	2,3	-1,5	
OR BRUT	14,9	75,4	33,2	-42,1	18,3	
TITANE	9,5	8,3	0,2	-8,1	-9,3	
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	160,7	322,5	293,4	-29,1	132,7	
AUTRES PRODUITS	67,5	109,3	111,3	1,9	43,8	
TOTAL	228,2	431,9	404,7	-27,2	176,5	

Source: ANSD/DPEE

Tableau 11: Importations en valeur (en milliards de FCFA)

IMPORTATIONS	2024		2025		Variations absolues	
	Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)-(2)	Annuelle (3)-(1)	
PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTES						
PRODUITS ALIMENTAIRES	79,5	74,3	90,3	16	10,8	
- FRUITS ET LEGUMES COMESTIBLES	7,7	4,9	6,5	1,7	-1,2	
- FROMENT ET METEIL	13,9	12,5	11,1	-1,4	-2,8	
- MAIS	7,1	9,5	4,8	-4,6	-2,3	
- RIZ	24,8	8,9	41,2	32,3	16,3	
- HUILES ET GRAISSES ANIMALES ET VEGETALES	7	17,8	9,2	-8,7	2,1	
- AUTRES PRODUITS	18,9	20,7	17,5	-3,2	-1,5	
PRODUITS PETROLIERS	246,5	214,6	144,6	-70	-101,9	
- HUILES BRUTES DE PETROLE	116,2	83,3	42,8	-40,5	-73,4	
- AUTRES PRODUITS PETROLIERS	130,2	131,3	101,8	-29,5	-28,4	
PRODUITS PHARMACEUTIQUES	22,7	17,4	18,3	0,8	-4,5	
MACHINES, APPAREILS & MOTEURS	74,3	77,4	52,2	-25,2	-22,1	
VEHICULES, MATERIEL TRANSP. & PIECES DETACHEES AUTO	39,3	53,2	44,3	-8,9	5	
TOTAL PRINCIPAUX PRODUITS	462,3	437	349,6	-87,4	-112,6	
AUTRES PRODUITS	177,8	198,6	167,8	-30,8	-9,9	
TOTAL	640	635,6	517,5	-118,2	-122,6	

Source: ANSD/DPEE

FINANCES PUBLIQUES

Au terme des huit premiers mois de l'année 2025, la gestion budgétaire a été caractérisée par une dynamique favorable de mobilisation des ressources, associée à une modération des dépenses. Ainsi, les ressources globales (hors dons) évaluées provisoirement à 2 883,1 milliards, ont enregistré une hausse de 10,3% en glissement annuel, tirée, notamment, par les recettes fiscales. Quant aux dépenses publiques (hors dépenses d'investissement financées sur ressources extérieures), elles ont diminué de 0,6% pour se situer à 3 248,4 milliards.

Augmentation des ressources budgétaires à fin août 2025 Concernant les ressources (hors dons), elles sont constituées de 2 712,1 milliards de recettes fiscales et 171 milliards au titre des recettes non fiscales. Les recettes fiscales ont progressé de 201,8 milliards (+8,0%) par rapport à août 2024, sous l'impulsion, notamment, des recouvrements sur l'impôt sur les revenus, l'impôt sur les sociétés, la taxe sur les biens et services intérieurs, la TVA à l'importation et le FSIPP et qui ont évolué, respectivement, de 51,4 milliards (+10,9%), 42,7 milliards (+11,2%), 35,4 milliards (+5,5%), 37,6 milliards (+8,6%) et 12,5 milliards (+19,1%) pour atteindre des montants respectifs de 522,4 milliards, 424,8 milliards, 674,5 milliards, 475,5 milliards et 77,8 milliards. En revanche, les droits d'enregistrement et les droits de porte pétrole se sont repliés, dans l'ordre, de 7,0 milliards et 4,6 milliards, à fin août 2025.

Diminution des dépenses publiques à fin août 2025 S'agissant des dépenses publiques (hors celles financées sur ressources extérieures), elles ont été exécutées à hauteur de 3 248,4 milliards à fin août 2025, contre un montant de 3 266,6 milliards un an auparavant, soit une baisse de 18,3 milliards. Ce repli des dépenses est attribuable à la baisse de 239,5 milliards (-42,4%) des dépenses d'investissement financées sur ressources intérieures qui se situent à 324,8 milliards, en août 2025. Toutefois, les charges d'intérêt sur la dette, les « transferts et subventions » et la masse salariale ont augmenté, respectivement, de 20,5%, 8,4%, et 3,1% comparativement à août 2024 pour atteindre les montants respectifs de 608,8 milliards, 1 141,4 milliards et 959,1 milliards, à fin août 2025.

MONNAIE ET CREDIT

A fin juillet 2025, la situation estimée des institutions de dépôts, comparée à celle de la fin du mois précédent, fait ressortir un recul de la masse monétaire. En contrepartie, une diminution des avoirs extérieurs nets et un gonflement de l'encours des créances intérieures ont été observés, sur la période sous revue.

Diminution de la masse monétaire à fin juillet 2025 La masse monétaire a diminué de 122,8 milliards en variation mensuelle, pour s'établir à 10 700,3 milliards, à fin juillet 2025. Cette contraction est imputable à la circulation fiduciaire (billets et pièces hors banques) et aux dépôts transférables, qui ont reculé, respectivement, de 75,7 milliards et 75,3 milliards pour s'établir à 3 119,1 milliards et 4 949,3 milliards, à fin juillet 2025. En revanche, les autres dépôts inclus dans la masse monétaire ont progressé de 28,2 milliards, pour s'établir à 2 631,8 milliards, à fin juillet 2025. En glissement annuel, la liquidité globale de l'économie a progressé de 11,0%, à fin juillet 2025.

Baisse des actifs extérieurs nets à fin juillet 2025 Pour leur part, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts se sont établis à 2 476,9 milliards, à fin juillet 2025, en baisse de 125,6 milliards, ou 4,8%, par rapport à la fin du mois précédent. Ce recul est principalement dû aux avoirs extérieurs nets de la banque centrale qui ont diminué de 349,4 milliards pour s'établir à 1 788,1 milliards, à fin juillet 2025. Comparativement à fin juillet 2024, les actifs extérieurs nets des institutions de dépôts ont augmenté de 606,0 milliards, soit une hausse de 32,4%.

Hausse de l'encours des créances intérieures nettes à fin juillet 2025 Par contre, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts a augmenté de 137,3 milliards entre fin juin et fin juillet 2025, atteignant 10 631,2 milliards. Cet accroissement s'explique par la progression des créances nettes sur l'administration centrale (+31,2 milliards) et sur l'économie (+106,1 milliards) qui se sont établies, respectivement, à 3 658,6 milliards et 6 972,6 milliards, à fin juillet 2025. Sur un an, l'encours des créances intérieures des institutions de dépôts a progressé de 631,0 milliards à fin juillet 2025, soit une hausse de 6,3%.

Tableau 12: Situation des Institutions de dépôts (en mds FCFA)

SMI	2025			Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)
	2024 Juil. (1)	2025 Juin (2)	2025 Juil. (3)		
Masse monétaire (M2)	9641,8	10823,1	10700,3	-1,1%	11,0%
Circulation fiduciaire	2496,1	3194,8	3119,1	-2,4%	25,0%
Dépôts transférables	4617,9	5024,6	4949,3	-1,5%	7,2%
Autres dépôts inclus dans la masse monétaire	2527,8	2603,6	2631,8	1,1%	4,1%
Actifs extérieurs nets	1870,9	2602,5	2476,9	-4,8%	32,4%
BCEAO	1089,3	2137,4	1788,1	-16,3%	64,1%
Banques	781,6	465,1	688,8	48,1%	-11,9%
Créances intérieures	10000,2	10493,9	10631,2	1,3%	6,3%
Créances nettes sur l'Administration Centrale	3318,6	3627,4	3658,6	0,9%	10,2%
Créances sur l'économie	6681,6	6866,5	6972,6	1,5%	4,4%
Passifs à caractère non monétaire (-)	2126,0	2276,7	2251,7	-1,1%	5,9%
Autres postes nets (-)	103,3	-3,4	156,1	-4643,1%	51,2%

Source: BCEAO

ANNEXES

SECTEURS	2024		2025		Variations(%)	
	Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
PRIMAIRE						
ABATTAGES CONTROLES (tonnes)	2 174	2 082	2 258	8,5	3,9	
PECHE (en tonnes)	24 448	28 497	25 020	-12,2	2,3	
pêche industrielle*	4 880	4 368	3 259	-25,4	-33,2	
pêche artisanale	19 568	24 130	21 761	-9,8	11,2	
SECONDAIRE						
PHOSPHATES (en 1000 tonnes)	169,1	158,8	153,8	-3,1	-9	
PRODUITS ARACHIDIERS (1000 tonnes)	0,5	3,9	1,9	-49,7	330,8	
huile brute	-	2,59	1,95	-25		
huile raffinée	0,5	1,27	-	-100	-100	
Ventes ELECTRICITE: en millions de kWh	501,4	524,8	530,5	1,1	5,8	
basse tension	329,6	339,5	352,5	3,8	7	
moyenne tension	128,2	124,2	133,2	7,2	3,9	
haute tension	43,6	61,1	44,8	-26,7	2,8	
CIMENT (1000 tonnes)						
Production	647	829,2	713,1	-14	10,2	
Ventes locales	505,9	668,9	510,5	-23,7	0,9	
PRODUITS chimiques (1000 tonnes)						
Acide phosphorique	49,9	43,2	48,5	12,2	-2,7	
Engrais solides	18,3	18,4	15,4	-15,9	-15,5	
SEL: (Production en tonnes)	18 651	23 269	21 411	-8	14,8	
COTON (Production en tonnes)	-					

*: données estimées depuis juin 2025

*: données provisoires à partir de juin 2025

** : Les données restent provisoires en attendant la clôture de la gestion budgétaire

SECTEURS	2024		2025		Variations(%)	
	Août (1)	Juil. (2)	Août (3)	Mens. (3)/(2)	Gliss. (3)/(1)	
TERTIAIRE						
MOUVEMENTS D'AERONEFS	2 484	2 218	2 213	-0,2	-10,9	
TOTAL PASSAGERS	278 315	277 055	280 720	1,3	0,9	
Départs (nombre)	138 154	127 898	144 523	13,0	4,6	
Arrivées (nombre)	126 152	135 080	125 709	-6,9	-0,4	
En transit(nombre)	14 009	14 077	10 488	-25,5	-25,1	
TOTAL FRET	2 760	3 230	2 410	-25,4	-12,7	
Départs (tonnes)	717	873	658	-24,7	-8,3	
Arrivées (tonnes)	2 043	2 357	1 752	-25,6	-14,2	
TRAFIC MARITIME (en 1000 tonnes)*						
Total embarquements	722,8	1017,1	1030,1	1,3	42,5	
Total débarquements	1396,1	2044	1787,8	-12,5	28,1	
TRAFIC FERROVIAIRE						
Trafic voyageurs du PTB (nbre)						
FINANCES PUBLIQUES						
RECETTES BUDGETAIRES**	269,2	372,1	304	-18,3	12,9	
Recettes fiscales	258,7	346,2	275,3	-20,5	6,4	
Recettes non fiscales (redevance radioélectrique y compris)	10,5	25,8	28,7	11,1	173,8	
FONCTION PUBLIQUE						
Salaires (en milliards de FCFA)	117,5	120,9	121,5	0,5	3,5	
Effectifs	182 573	188 221	189 043	0,4	3,5	

SERV. DETTE TOTALE (en milliards FCFA)	T323+	T423+	T124+	T224+	T324+	TRIM.	GLISS.
Principal	519,7	683,1	113,3	270,7	492,9	82%	-5%
Intérêts et commissions	353,3	489,9	155,4	343,2	470,9	37%	33%

T: trimestre

*: données provisoires

DIRECTION GENERALE DE LA PLANIFICATION ET DES POLITIQUES ECONOMIQUES

Directeur Général : Souleymane Diallo

Coordonnateur : Djibril Dione

Directeur de la Prévision et des Etudes Economiques : Alassane Diallo

Chef de la Division des Synthèses Conjoncturelles : Ndiame Diène

Chef du Bureau de la Conjoncture Intérieure : Alioune Amadou Diop

Equipe de rédaction et de production : Aby Fall, Ibrahima Diallo, Khadim Sène, Raqui Wane, Rokhaya Diagne, Hamat Sy, Awa Kane Konté, Idrissa Diagne, Ndickou Wade, Mamadou Thiam, Moussa Balde, Abdou Sène, Aya Gaye, Hamady Diallo, Khadidiatou Mallale Fall, Mame Thierno Guèye.